

# HEED LAGRANGE



## Souplesse et énergie

Cela commence en Angleterre, dans les années soixante. Richard Hay, l'initiateur, commence sa carrière chez Truvox. Il conçoit alors le premier tuner FM local, en utilisant des circuits intégrés et des transistors FET. Au début des années soixante-dix, notre concepteur occupe le poste d'ingénieur en chef chez Radford Audio, avant le rapprochement vers Nytech Audio. Il développe très vite son propre concept d'amplificateurs de petite taille, au sein de la marque ION Systems qui donnera naissance au fameux Obelisk 1 dès la fin des années quatre-vingt. En Hongrie, la société Zsolt Audio prend en charge la distribution de la marque peu avant son rachat. Heed Audio est née. L'Obelisk nouvelle formule commence alors la nouvelle carrière que l'on sait...

**Très sobre, presque scandinave d'esprit, la face avant se résume au contrôle du volume, au sélecteur d'entrée, sans oublier la sortie casque qui travaille en classe A.**

**Q**uarante années de passion et de savoir-faire. Heed, depuis, est parvenu à s'imposer, comptant aujourd'hui parmi les électroniques les plus musicales dans le registre entrée et moyenne gamme. Le délié et la transparence de ces appareils appartient désormais à la légende, une des plus belles alternatives à celles conçues sur le territoire britannique. Forts d'une fabrication réalisée à la main, les modèles Heed se distinguent par certains choix techniques originaux. Car si la plupart des amplificateurs du marché obéissent au principe du couplage direct, plus aisé à mettre en œuvre, Heed a





opté pour le couplage non direct accordé, avec condensateur de sortie qui rappelle certains montages à tubes. Notons que la marque hongroise utilise le condensateur en liaison directe avec le haut-parleur, renforcé par un transistor Darlington travaillant en push-pull. En équilibrant parfaitement l'ensemble de ces paramètres, on obtient une sonorité plus « chaude », plus naturelle qui ne nuit jamais à la transparence. Notons que Heed réalise des enceintes pourvues d'une charge acoustique spécifique, qui s'accordent parfaitement à ses différentes allégations.

### **PRODIGE ET TALENTUEUX**

Dernière création de la marque hongroise, le Heed Lagrange emploie cette fameuse technologie Transcap rapidement décrite plus haut. Sa conception modulaire per-

met une grande indépendance des différentes sections de l'intégré : préamplificateur, amplificateur, étage phono, entrée Bluetooth, etc., à la faveur de la qualité sonore ; d'autant que chaque module dispose d'une alimentation indépendante. Les étages de puissance recourent en direct à un transformateur musclé de 500 VA. On obtient ainsi une meilleure maîtrise des signaux à bas niveau, alimentés quant à eux par un transformateur de 100 VA. De la même façon, l'ampli casque travaillant en classe A, avec condensateur couplé là encore, emploie sa propre alimentation régulée. Il fonctionne de façon totalement indépendante. Autre aspect non négligeable, le Heed Lagrange se caractérise par un rapport signal/bruit très faible, grâce à ses composants discrets de haute qualité, prenant place dans un boîtier à part.

**À l'entrée phono, (MM) placée à gauche, succède les trois entrées asymétriques, (RCA). S'ajoute la sortie à niveau variable Pre Out (RCA) et la sortie à niveau fixe Line Out (RCA). Les sorties haut-parleurs prennent place vers la droite.**

### **FICHE TECHNIQUE**

Origine : Hongrie  
 Prix : 3 990 euros ; carte DAC optionnelle : 749 euros  
 Puissance : 2 x 60 W sous 8 ohms,  
 2 x 100 W sous 4 ohms  
 Dimensions : 440 x 90 x 320 mm  
 Poids : 16 kg  
 4 entrées ligne stéréo (RCA)  
 1 entrée phono (MM)  
 1 entrée By-Pass ligne (RCA)  
 1 entrée numérique Bluetooth  
 Sortie à niveau variable pré-out (RCA)  
 Sortie à niveau fixe line-out (RCA)  
 Sortie casque  
 Carte DAC, 3 entrées (en option)

### **TRADITION ET MODERNITE**

La connexion Bluetooth du Lagrange fait usage d'un module récepteur ultra-performant, qui n'est pas d'origine Heed, couplé à une section analogique spécifique d'origine Heed cette fois-ci. Cela garantit, selon le constructeur, une qualité sonore à peu près inégalée pour ce mode non filaire. Cette petite carte d'extension prend place à l'intérieur de l'ampli : la remise à niveau sera aisée, si l'évolution technique l'exige. La carte DAC, optionnelle mais des plus qualitatives, pour ne pas dire indispensables, nous le verrons plus loin, accepte les connexions USB, coaxiale S/PDIF et optique Toslink. Enfin, notons qu'en dépit de la puissance relativement faible annoncée sous 8 ohms (60 W), Le Heed Lagrange dispose en réalité d'une réserve en courant tout à fait hors normes, grâce à cette fameuse technologie des condensateurs couplés. Cela facilite, de surcroît, le couplage aux enceintes acoustiques réputées difficiles. On retrouve en somme la plus-value qui caractérisait nos meilleurs amplis à tubes.





## ÉCOUTE

**Timbres :** Nous n'avons pu résister à la confrontation entre le Heed Lagrange et le Naim Superaït 3 (*Haute Fidélité* n° 246) d'une valeur marchande comparable. Leur qualité sonore et musicale respective se hisse au même niveau, sans que l'on puisse accorder une supériorité à l'un ou à l'autre. Si le Naim dénote une sorte de crudité, de verveur fort bien maîtrisée qui s'accompagne d'une acuité rythmique tout à fait exceptionnelle, le Heed mise davantage sur le délié et le raffinement, sans nuire à aucun moment à l'énergie, une façon subtilement différente d'envisager la vérité. Cette flexibilité, cette souplesse fort bienvenue résulte des principes technologiques retenus, et à vrai dire fort convaincants. On retrouve l'esprit des meilleurs amplificateurs à transistors McIntosh qui persistent souvent pour notre plus grand bonheur, à faire usage des transformateurs de sortie, avec cette même richesse harmonique et le sens du moelleux

qui ne s'apparente en aucun cas à un défaut, bien au contraire.

L'ensemble du spectre fort bien géré profite d'un équilibre réellement souverain qui laisse s'exprimer la musique avec aisance et sans matité : un tour de force. Ce sont les timbres qui se montrent les premiers bénéficiaires de cette qualité essentielle, en associant à la richesse, la densité et la justesse de couleur, tout cela avec un réalisme tel qu'on peut le trouver dans la réalité.

**Dynamique :** À nouveau, on ressent cet accord souverain entre l'urgence nécessaire et le sens de l'ordre. Le Heed Lagrange préserve à chaque fois un certain naturel, de caractère volontiers « analogique » qui échappe parfois au côté rigoriste des modèles à semi-conducteurs classiques. Rien de tout cela ici : la musique se déploie avec aisance mais certitude, sans agressivité désagréable. Le vieil enregistrement de De Falla, *la Vie brève* (EMI/Warner), brille de mille feux,

**La partie interne de l'appareil donne à voir, à gauche, le gros transformateur de 500VA, épaulé par le petit modèle de 100VA, à destination des signaux à bas niveau. On distingue sur le cliqué de droite cette fameuse conception modulaire ; les sections diverses de l'appareil disposent de leurs propres alimentations relayées aux deux transformateurs.**

d'autant que l'amplitude dynamique, considérable, s'exprime en toute liberté, sans parler de nos concerts du Nouvel An captés chaque année dans l'incomparable salle du Musikverein à Vienne : la magie du live semble magnifiée. On peut se pencher également sur la délicatesse des nuances fines avec la voix de Carlos Mena (*Mirare*) : ce magnifique vibrato de la voix prend vie dans tout son pouvoir émotionnel. À dire vrai, on retrouve le plaisir singulier que nous procure l'écoute des meilleurs amplis à tubes, mais sans jamais porter préjudice à la rigueur.

**Scène sonore :** Au fond, les qualités relevées plus haut rejaillissent par nature dans chacun de nos critères d'évaluation. La stabilité sonore, ce sens de l'ordre déjà relevé profite à la scène stéréo parfaitement construite en largeur comme en profondeur. Le placement des voix dans *la Vie brève* a quelque chose de réjouissant avec une précision telle que le recours à l'élément visuel devient inutile : le plus beau

## HEED LAGRANGE

des compliments. De façon générale, la géométrie d'un orchestre au grand complet se révèle d'une très grande précision, rendant crédible les trois niveaux instrumentaux tels qu'ils sont perçus au concert, avec les cordes au premier plan, suivis des bois, plutôt au centre, qui précèdent les cuivres et les percussions plus éloignés. Ainsi, la vaste respiration sonore qui résulte de tout cela permet d'envisager une restitution sereine du « grand son ».

### Rapport qualité/prix :

Si l'on tient compte du faisceau de qualités dont dispose cet intégré, son rapport qualité/prix compte parmi les meilleurs qui soient, en compagnie du Naim Supernait 3 bien entendu. On se trouve donc en présence d'un modèle de moyen de gamme qui damne sans peine le

pion aux meilleurs modèles d'entrée de gamme, anglais pour la plupart, en offrant la plus-value sonore et musicale des appareils les plus ambitieux qui eux, doivent réussir le tour de force, parfois difficile, de combiner la puissance – réservées aux enceintes coûteuses et donc exigeantes le plus souvent – à la musicalité.

### VERDICT

Succès assuré sans aucun doute pour ce merveilleux modèle. À propos, nous avons écouté le Heed Lagrange avec le DAC de notre lecteur Icos Fado, puis avec le convertisseur optionnel de notre intégré. Le résultat nous a semblé incontestablement supérieur avec ce dernier, plus délié, plus riche. L'achat de ce convertisseur s'avère de toute

évidence indispensable pour 749 euros seulement. Ainsi obtiendra-t-on un résultat du plus haut niveau ; notre ampli prendra place au cœur d'un très beau système d'une valeur comprise entre 12 000 euros et 15 000 euros.

Les bonnes enceintes autour de 5 000/7 000 euros de manquent pas.

Thierry Soveaux

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

### SYSTEME D'ECOUTE

Câble secteur : Audioquest  
Lecteur CD intégré Icos Fado  
et DAC Heed Lagrange  
Câble JTC One  
Câble : Esprit Eterna  
(modulation et HP)  
Enceintes : PMC MB2SE

